L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 3 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 6 AVRIL 1877.

UNE PAGE D'HISTOIRE.

L'élection présidentielle de 1876.

Adresse au peuple américain par le parti démocrate.

Nous trouvons dans un journal de l'Ouest du 5 mars, les documents suivants, dont le télégraphe ne nous avait rien dit :

CAUCUS DÉMOCRATIQUE.

A la réunion en caucus des membres démocrates de la Chambre des représentants, tenue le 3 mars 1877, dans la salle des séances, l'adresse suivante a été adoptée à l'unanimité :

L. Q. C. LAMAR, Président.

HENRY B. BANNING, } Secrétaires.
WM. M. ROBBINS, }

COMITÉ NATIONAL DÉMOCRATE.

A une réunion des membres du Comité national démocrate, tenue le 5 mars 1877, l'adresse suivante a été adoptée à l'unanimité.

A. S. HEWITT, Président.

F. O. PRINCE, Secrétaire.

AU PEUPLE AMÉRICAIN.

Nous soussignés, au pays l'exposé suivant des événements qui ont abouti à la déclaration que M. Hayes a été élu président des Etats-Unis.

Dans la dernière campagne politique, deux faits indépendants :

1° Le parti républicain, fidèle à son caractère sectionnel, a passé à pain le Nord contre le Sud solide, et tout en faisant des efforts dans ce sens, il a cherché son possible pour contrebalancer ses pertes prévisibles au Nord en divisant les voteurs du Sud. Cette division, il en chercha à l'effectuer par l'usage inconstitutionnel de l'armée dans la Caroline du Sud, la Floride et la Louisiane.

2° Les partisans ont été convaincus dans ces Etats alors qu'il n'existait ni la menace ni insurrection domestique qui pût leur présence, et alors que rien n'était plus facile que de leur voquer les Législatures de ces Etats. La seule demande faite pour leur présence s'adressait aux gouverneurs d'Etat.

Les élections dans ces Etats ont déjà été tenues à l'ombre du pouvoir militaire, les intimidant par bureaux d'électeurs, par des bulletins de vote, par choyées par journaux de la liberté que dans la mesure permise. Dans les autres Etats les élections ont été plus paisibles que jamais. Immédiatement après l'élection, les résultats connus indiquèrent que 190 électeurs de Tilden avaient été nommés. Sur ceux-ci reçu une majorité de plus d'un quart de million sur la totalité du vote populaire. Des votes donnés par la race concessionnée, qui contrôle tous les autres gouvernements chrétiens et civilisés, il semblait que Tilden obtenu, au moins, un million.

Le lendemain de l'élection, le président du comité national républicain annonçait que 184 électeurs de Tilden et 185 électeurs de Hayes avaient été choisis. On ne savait rien de l'élection, sinon le chiffre des votes réellement donnés. Il n'a jamais été contesté depuis, que par ces votes une majorité des électeurs de Tilden avait été choisie.

Une semblable déclaration ne pouvait donc être faite qu'en vue d'un arrangement pour changer le vote qui avait été clairement donné par le peuple.

Nous portons l'accusation qu'aussitôt après que le véritable résultat eut été proclamé, les chefs républicains ont formé une conspiration pour corriger le décision rendue au scrutin. Les lieux choisis pour le développement de la conspiration étaient la Floride et la Louisiane. Les partisans républicains étaient complices avec les conspirateurs étaient les gouverneurs et les membres des Bureaux de compilateurs de ces Etats. La scène était bien choisie. Les fonctionnaires d'Etat désignés étaient tout à fait aptes à la besogne dont ils devaient être chargés.

Depuis plus de dix ans, ces Etats avaient été soumis à des gouvernements qui étaient pas ceux de leur choix. L'exode des impôts et la mauvaise administration avaient épuisé leurs ressources et y avaient répandu l'esprit de détresse et l'espérance. L'armée des Etats-Unis y avait été fréquemment employée pour maintenir ces gouvernements dans leurs actes de corruption et d'usurpation; on pensait que ses services aideraient au succès de la conspiration.

Les noms des fonctionnaires sur lesquels on comptait sont : Marcellus La Stearns, Samuel B. McLin et Clayton A. Cowgill, de la Floride, Wm Pitt Kellogg, J. Madison Wells, Thos B. Anderson, E. Casanave et L. B. Kellogg, de la Louisiane. Les noms de ces hommes n'étaient pas inconnus au peuple des Etats-Unis, car ils avaient précédemment usurpé l'autorité Les "Bureaux de retours" de ces Etats avaient acquis un triste renom dans le pays. Les gouverneurs étaient connus comme des imposteurs. S'il y avait deux noms flétris dans l'estime publique, ils étaient ceux de William Pitt Kellogg et de J. Madison Wells. C'est à ces hommes qu'était confiée la tâche de mener la conspiration à bonne fin. Ils l'entreprirent avec empressement, recevant les conseils et les encouragements des principaux politiciens républicains du Nord envoyés en visite. Chacun de leur pas fut suivi par un examen attentif et avec un respect apparent de la loi.

Avant l'élection, en Louisiane, William Pitt Kellogg et ses subalternes prenaient le contrôle absolu de l'exécution de la loi d'enregistrement. Ils refusèrent d'enregistrer des milliers de citoyens qui avaient droit de l'être, et ils ajoutèrent aux listes des milliers de noms qui ne devaient pas y figurer. Le jour de l'élection, les bureaux étaient tenus par des agents nommés par le gouverneur, et qui étaient, dans presque tous les cas membres du parti républicain. Des marshals des Etats-Unis en grand nombre entourèrent les bureaux, là où l'on jugeait nécessaire, sous le prétexte de préserver la paix, mais en réalité dans le but d'intimider les Démocrates. Des boîtes de scrutin ont été bourrées dans l'intérêt des candidats républicains. Les registres d'élection ont été falsifiés dans quelques cas et envoyés au Bureau des compilateurs, tandis que dans d'autres, les rapports constatant des majorités pour les démocrates, n'ont pas du tout été envoyés aux compilateurs.

Après la remise des rapports au bureau, ces rapports ont resté dans sa possession pendant un mois, avec son consentement, ou les a ouverts de son ordre et ont disparu. Dans les autres, les preuves ont été [illegible] sans aucun égard aux prescriptions [illegible] Ces preuves consistaient en [illegible] et en [illegible] qui ont été [illegible] par les [illegible] qui ont été [illegible] par les [illegible] Ces [illegible] ont été [illegible] par les [illegible] Ces [illegible] ont été [illegible] par les [illegible] Ces [illegible]